

0, 50 F.

XXXXXX
PRIN. U.S.O F.

Les travailleurs dès maintenant doivent se préparer à réagir. Il faut casser ces plans de Barre-Giscard. Il faut préparer l'action. Ce n'est pas aux travailleurs de faire les frais des difficultés économiques. C'est aux riches à prendre dans leurs coffres pour payer la crise de leur système.

ECHOS DES HOPITAUX

à propos de la mort d'une de nos camarades

Nous n'hésitons pas à affirmer que l'administration est responsable de cette mort, et cela, à cause des "économies" qu'elle réalise au détriment de l'hygiène et de notre sécurité. En effet, nous ne disposons d'aucune protection valable face aux maladies contagieuses et parfois mortelles que nous côtoyons quotidienne-

Dans ces conditions, des accidents semblables à celui qui a emporté notre collègue de 23 ans peuvent nous arriver à toutes. Nous ne devons pas accepter sans mot dire de travailler dans de telles conditions : nous ne pouvons pas risquer ainsi notre vie !

S.N.T.: la grève continue
...pour toucher les
salaires!

En tout cas pour la part qu'ils doivent légalement toucher, pour leur salaire, les ouvriers de Madkaud exigent d'être payés. C'est la moindre des choses!

MARTINIQUE

AU F R A N T E L : UN DIRECTEUR ADEPTE
DU STRIP-TEASE... ET GROSSIER DE
SURCROIT !

Qu'importe que ce directeur ait l'habitude de baisser sa culotte devant d'autres gens que les employés, ceux-ci ne tiennent certainement pas à "bénéficier" du spectacle. Mais ils pourraient fort bien faire rentrer dans la gorge de cet individu, ses grossièretés.

ATTENTION! LECTEUR!

En raison des fêtes de fin d'année, COMBAT OUVRIER ne paraîtra pas les 25 décembre et 1er janvier.

BONNES FETES !

Directeur de publication : M.E.ZOZOR
 Commission Paritaire : N° 51728
 Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
 B. P. 214 P.A.P.
 B. P. 386 F.D.F.
 Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

2^{ème} supplément au mensuel N° 69

6^{ème} CONGRES du Parti Communiste Guadeloupéen

Le VI^e Congrès du PCG s'est ouvert le 17 décembre. Il est trop tôt pour parler des travaux et des résolutions finales de ce Congrès. Nous avons par ailleurs - dans un précédent numéro de ce bi-hebdomadaire et dans le dernier mensuel (n° 69) dit ce que nous pensions de l'évolution et des perspectives possibles pour le PCG et pour les militants qui veulent sincèrement se battre pour le communisme.

Quoi que décide ce Congrès, il ne pourra pas contrairement à l'attente de certains militants du PCG - transformer le parti et en faire autre chose que ce qu'il a toujours été, un parti réformiste d'un type particulier. Sa particularité étant d'avoir été lié dès sa naissance au stalinisme. Ce qui lui confèrerait aux yeux des travailleurs l'auréole d'héritiers de la révolution d'octobre. Et cela bien à tort. Puisque le stalinisme n'a été qu'une tendance à l'arrêt et à la mise à mort de la révolution et des révolutionnaires de 1917.

Mais en dépit de cette origine et de la main mise de la petite bourgeoisie intellectuelle sur la direction d'un tel parti, il reste que dans ses racines, à sa base, ce parti a été un parti ouvrier.

Pendant les dizaines d'années il a été le seul parti à se lier aux luttes des travailleurs. Et dans une grande mesure, il en est encore aujourd'hui.

On trouve donc dans ce parti des dizaines de militants qui sont communistes mais se rendent compte que leur parti ne répond pas à leur attente. Certains en ont déduit qu'un congrès pourrait permettre de redresser la barre. Et la direction du PCG a laissé courir et même encouragé

cette illusion. Car elle n'a rien à y perdre. Bien au contraire, elle peut au moins pour l'immédiat faire reculer l'échec : c'est à dire le moment où inévitablement ceux qui viennent au PCG ne se contenteront plus de voir leur parti ne se mobiliser que pour les élections. Ce jour-là, ils ne parleront pas de réformer ou redresser le parti. Alors ils devront s'atteler à la tâche de construction d'un nouveau parti communiste. C'est, pour notre part - n'ayant pas d'illusions sur le PCG - à cette tâche que nous sommes attachés. Nous sommes bien conscients qu'un tel parti ne prendra pas naissance sans l'apport des communistes qui pour l'instant font confiance au PCG.

Dans l'attente qu'ils comprennent ce problème nous essayons d'avoir les liens les plus fraternels avec eux tout en disant ouvertement ce que nous pensons de leur parti, et de leurs dirigeants.

Car demain c'est ensemble que, militants communistes, nous bâtirons le vrai parti de la classe ouvrière - le Parti Ouvrier Révolutionnaire.

LA GUADELOUPE, UNE TERRE INTERDITE AUX INVITES DU P.C.G. !!

Le gouvernement a refusé d'accorder l'entrée de la Guadeloupe aux délégations des partis communistes étrangers, autres que français, pour assister au congrès du Parti Communiste Guadeloupéen.

Après, les mêmes Etats, auront le culot de s'ériger en défenseur de la liberté, en champion d'un soi-disant monde Libre.

FR3 " A VOUS DE JOUER " NE CACHE PAS L'INDIGENCE DES PROGRAMMES

suite de l'article paru le 15/12/76

La télévision doit être un instrument d'information, d'éducation ou de diffusion de la culture ; que celle-ci soit antillaise ou internationale, française ou afro-américaine, dominante ou en formation, FR3 en tout cas ne répond à aucune de ces missions.

L'information est présentée de façon tronquée, elle écarte systématiquement tout ce qui peut être controversé, débats opinions contraires à ceux du gouvernement en place. Il existe un certain nombre d'émissions qui sont réalisées en France et qui ne passent jamais ici. Quand les tenants de l'opposition ont la parole, c'est en général pour ne leur accorder que le droit de dire quelques phrases hâtives. Et cela constitue alors un événement dont tout le monde parle.

Quant à la culture, il est difficile de la trouver sur l'écran de FR3. Quelques fois oui - si on cherche sur plusieurs semaines - on peut tomber sur un bon film ou une série intéressante.

Ce fut le cas pour "LE PAIN NOIR", ou quelques bons films, sur les animaux, qui atterissent sur les bobines de FR3. Mais ce sont vraiment des bijoux perdus dans une plage de sable.

Par ci, par là, il y a quelques éclaircissements qui attirent. Et qui sont probablement là pour éviter que la station ne soit complètement boudée par le public.

Aucune création locale n'est donnée et quand ça a été le cas ce fut pour l'imbécile feuilleton sur "MANZ'ELLE BLOU" dou-douiste, futile et méprisant.

L'information et la culture ce n'est pas uniquement l'information et la culture des autres c'est aussi ce qui concerne les gens dans leur vie, dans leur joie, dans leur travail, dans leurs problèmes et leurs espoirs.

Mais ce serait trop demander à une administration de télévision - toute décentralisée qu'elle soit - qui est aussi marquée de l'indigence coloniale que tout l'ensemble.

GUADELOUPE

GOSIER développement touristique ou spéculation immobilière ?

Après les différents complexes hôteliers qui désormais pullulent à Gosier (Arawak, Callinago, Frantel, Novotel...) un nouveau projet a été annoncé près de Petit Havre. Cette fois, il s'agit d'un ensemble beaucoup plus vaste, puisqu'il porte sur 92 hectares, et prévoit plusieurs centaines de maisons individuelles immeubles collectifs ou hôtels. On envisage pour cela le dragage d'un étang autour duquel serait constituée une cité lacustre accessible aux bateaux de plaisance ainsi que l'aménagement de la plage, la mise en place de terrains de sport etc...

A qui tout cela est-il destiné ? On prévoit 10 à 12 000 habitants dont 2/5 d'Américains et de Canadiens, 1/5 d'Européens et le reste, soit 2/5, de Guadeloupéens, ce sera déjà pas mal - et ce ne seront certainement pas des travailleurs!

Nous ne nions pas qu'il soit nécessaire de développer le tourisme (encore faut-il savoir au profit de qui ?). Mais la plupart du temps, ce type d'aménagement se fait non au profit, mais au détriment de la population, et au mépris le plus complet du site touristique, quoi qu'en disent les promoteurs. Fien des plages sont devenues inaccessibles au public,

en droit ou en fait. De nombreux particuliers ont construit des villas en dur dans la zone des 50 pas géométriques. La spéculation immobilière semble battre son plein, et met hors de portée de ceux qui en ont le plus besoin les terrains et les logements. A Gosier par exemple, un bidonville s'est constitué en quelque temps à Poucet. Comme les touristes les habitants de ces cases ont les "pieds dans l'eau". Mais pour eux, cela revêt une toute autre signification...

Comme par dérision, on prévoit dans le projet la construction d'une école... pour 300 élèves ! Voilà qui montre à l'évidence dans quel esprit de tels ensembles sont envisagés.

DEMANDEZ ET LISEZ

COMBAT OUVRIER

MENSUEL N° 69

GUADELOUPE

CENTRE DE F.P.A. DE PETIT-BOURG :
DES MALADES MENTAUX OU DES PARIAS ?

Pendant l'alerte causée par la Soufrière, les malades de l'Hôpital Psychiatrique de Saint-Claude ont été transférés provisoirement dans des locaux du centre de Formation Professionnelle de Petit-Bourg.

Les malades ont été placés dans les conditions les plus détestables.

Aujourd'hui se pose un problème grave C'est que certains malades ont quitté l'Etablissement et se promènent sans être sous la surveillance de qui que ce soit. Plusieurs cas nous ont été signalés.

L'Administration de l'Hôpital n'est d'ailleurs pas particulièrement diligente pour résoudre cette affaire. On nous a signalé le cas d'une dame à Capesterre qui a réclamé que l'Hôpital vienne chercher un malade de sa famille qui était parti du Centre. L'Administration a répondu qu'elle ne pouvait rien faire.

Dans cette société pourrie il ne fait pas bon être malade et encore moins malade de mental. Car alors on est considéré comme un paria.